

# Egalité et diversité en presse

Si l'on ouvre un quotidien belge francophone, on ne croisera dans ses pages que 18% de femmes, 17% d'intervenants « non-blancs », 6% de personnes de catégories socioprofessionnelles autres que les cadres, dirigeants, intellectuels et sportifs, 16% d'intervenants n'appartenant pas à la période d'âge « active », et 0,33% d'intervenants ayant un handicap... avec en outre un traitement journalistique différencié pour ces catégories.

## 2.225 articles analysés

L'échantillon provenant des 6 journaux<sup>(1)</sup> analysés a été élaboré au départ de la semaine du 6 au 12 juin 2011. Sur cette semaine, **3 jours** ont été sélectionnés (le mardi, le jeudi et le samedi), le jour d'écart visant à éviter une trop grande redondance d'information. L'échantillon est donc composé de **17 journaux**<sup>(2)</sup> pour un total de plusieurs centaines de pages. Toutes les pages forment l'échantillon, sauf des éléments jugés non-pertinents dans le cadre de cette analyse : publicité, nécrologie, carnet familial, chiffres de la bourse, météo, petites annonces, programmes télé, jeux, loterie et dessins de presse. Nous avons également exclu de l'échantillon les suppléments magazine (*Victoire*, par exemple) pour concentrer l'analyse sur l'actualité quotidienne au sens strict.

### 9.576 intervenants

Au total **2.225 articles** sont référencés dans l'analyse. Chaque intervenant a fait l'objet d'un encodage. Par **intervenant**, on entend toute personne ou tout groupe de personnes identifié. Les intervenants ont été répartis en cinq catégories :

- ▶ les signataires, regroupant les auteurs d'articles et les photographes ;
- ▶ les personnes directement citées, dont la parole est rapportée telle quelle (par exemple, à l'aide de guillemets) ;
- ▶ celles dont la parole est rapportée de manière indirecte ;
- ▶ celles dont on parle mais qui ne s'expriment pas ;

Intervenant	%
Signataire	15,04%
Citation directe	17,78%
Citation indirecte	2,57%
Dont on parle	60,24%
Montré uniquement	4,37%
<b>Total</b>	<b>100,00%</b>

▶ et les personnes que l'on montre uniquement sur les illustrations accompagnant l'article.

L'échantillon se compose au total de **9.576 entrées** correspondant à une personne ou un groupe de personnes. Parmi ces entrées, 1.988 correspondent à des intervenants illustrés sur photo.

### Cinq axes de diversité

Outre les **cinq axes de diversité** (sexe, origine, âge, catégorie socioprofessionnelle, handicap), l'encodage prend en compte une vingtaine d'autres critères, parmi lesquels la présence de l'article en Une ainsi que sa **portée** – locale, nationale ou internationale. Les intervenants sont catégorisés selon la manière dont ils sont identifiés (nom, prénom et/ou profession), ainsi que selon le **rôle** qu'ils détiennent dans l'article : sont-ils journalistes ou photographes ? Interrogés en tant que porte-parole d'une personne, d'un groupe ou d'une institution ? En tant qu'expert, en tant que quidam (reflet de l'avis du « citoyen ordinaire »), en tant que témoin d'un événement ou encore racontant une expérience personnelle ? Ou sont-ils des sujets principaux ou secondaires de l'article sans être interrogés, voire sont-ils simplement des figurants, employés uniquement à titre d'illustration de l'article ?

D'autres éléments ont également fait l'objet d'un encodage : l'intervenant est-il valorisé et montré à titre d'exemple ? Est-il perçu comme **victime** (au sens large de quelqu'un qui a subi un méfait, qui inspire de la pitié), ou encore comme **auteur d'actes répréhensibles** ? Nous avons donc une base de données de 9.576 intervenants analysés selon **26 critères qualitatifs**. Cet échantillon est une base de travail robuste pour permettre une analyse de la presse quotidienne belge francophone, qui permet de dégager des tendances générales crédibles et des recoupements entre les critères pour affiner des conclusions plus spécifiques.

- 1) *Le Soir, La Libre Belgique, La Dernière Heure-Les Sports, Metro, Nord-Eclair et Le Courrier de l'Escaut*
- 2) *Metro ne paraissant pas le samedi*

Illustration : Fred Jannin



## Pourquoi une t

La question du genre et de l'égalité dans l'information a conduit l'AJP à coordonner pour la première fois en 2010 en Communauté française l'étude mondiale *Global media monitoring project* (GMMP). Ce projet, baptisé « **Quel genre d'infos ?** » a reçu le soutien de la Direction de l'Égalité des chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles et a donné lieu à la publication et au site internet du même nom, qui forment aujourd'hui la base de séminaires de sensibilisation aux questions du genre, à l'attention des étudiant-e-s en journalisme et des journalistes.

Au printemps 2011, l'AJP a fait partie du comité d'accompagnement du premier « **Baromètre de l'égalité et de la diversité** dans les médias audiovisuels de la Communauté française », coordonné par le CSA. En collaboration étroite avec le CSA, l'AJP organise ou participe à des rencontres avec les journalistes de l'audiovisuel, afin d'échanger sur les

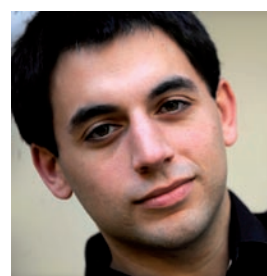


Photo : Alain Dewez

## Le cherche

Sabri Derinöz (photo) a été engagé de juin de l'échantillon, encodats) et en tirer les ar « Baromètre » du CS Martine Simonis, resp information et dans le jou Laurence Dierickx : v

# quotidienne : indicateurs au rouge !

Dossier réalisé par Martine Simonis



## elle étude ?

résultats du « Baromètre », dans une optique de réflexion sur les pratiques journalistiques. Mais l'absence d'étude spécifique de la diversité et de l'égalité dans les médias de presse écrite empêchait que de telles actions soient suffisamment étayées pour agir de même avec les rédactions des quotidiens : rien ne permettait de penser a priori que les déficits de diversité mis au jour par le Baromètre pour les médias audiovisuels étaient également le lot des journaux. On sait maintenant que c'est le cas, et l'AJP, sur base des résultats et des interrogations professionnelles qu'ils suscitent, va proposer aux journalistes de presse écrite des **tables-rondes** afin de réfléchir, entre journalistes, au traitement différencié des différents groupes qui forment notre société. L'AJP souhaite ainsi nourrir la réflexion des journalistes et de leurs sources, améliorer les pratiques professionnelles dans le dialogue constructif et dans une optique de qualité de l'information pour les publics des quotidiens.

## neur et l'équipe

, diplômé en sciences politiques et en communication à octobre 2011 par l'AJP pour réaliser l'étude (codage, odage dans une base de données, croisement et résultats-analyses. Il avait auparavant travaillé à la réalisation du SA. La brochure a été co-rédigée par Sabri Derinöz et onsable des projets « Egalité et diversité dans l'informalisme ». La mise en forme graphique et web est de [www.ajp.be/diversite](http://www.ajp.be/diversite)

## Un homme blanc, cadre supérieur ou sportif

### Sexe : les quotidiens sont masculins

**L**a très faible présence des femmes dans la presse quotidienne belge francophone est probablement le résultat le plus marquant de l'étude : **moins de 18% de femmes en moyenne**. La proportion tombe à moins de 15% pour les « hard news » (politique et économie) et dégringole à moins de 7% dans les pages sportives.

**La parité n'est jamais atteinte**, dans aucune rubrique des journaux, même dans l'enseignement (43% de femmes) ou les pages santé/bien-être (30%), secteurs où les femmes sont pourtant largement plus actives que les hommes.

Une forme de **jeunisme** est liée à la présence des femmes dans les quotidiens. Alors que dans la tranche d'âge de 0 à 18 ans, il y a quasi parité entre les filles et les garçons, la présence féminine décroît ensuite rapidement avec l'âge : elles ne sont plus que 25 % dans la tranche 19-34 ans, 23 % des 34-49 ans, pour terminer à un petit 15 % des 50-64 ans. La présence des hommes progresse à l'inverse et bonifie donc avec l'âge...

Outre ces déséquilibres quantitatifs, il se confirme – comme l'avaient déjà montré le GMMP et le « Baromètre » du CSA – que le traitement médiatique des deux sexes est différencié : les femmes sont plus rarement et plus **faiblement identifiées** que les hommes. Elles sont **moins souvent interviewées** et plus souvent confinées dans un **rôle passif**.

Les **experts et porte-parole** sont très majoritairement des hommes (85%). Les femmes interviewées le sont comme simple **quidam ou vox populi** (35%, un des « meilleurs scores » pour la présence des femmes...). C'est dans la catégorie des « **victimes** » que l'on trouve un quasi équilibre entre les sexes : 48% de femmes.

Les **catégories socioprofessionnelles** supérieures sont largement dominées par les hommes (plus de 90% au sein de la catégorie « dirigeants et cadres d'entreprise » et il en va de même pour les acteurs **politiques** (près de 85% d'hommes). D'une manière générale, seules les catégories des employés administratifs et les **catégories « inactives »**, comme les étudiants et les retraités, approchent un peu plus de la parité en termes de présence des sexes. Enfin, lorsque l'on parle de quelqu'un par rapport à son sexe, on le fait généralement **car c'est une femme**.

Les **journalistes** femmes ne forment que 18% des signataires dont le sexe a pu être identifié, un chiffre qui est inférieur à la ventilation des emplois de journalistes

et photographes salariés dans notre échantillon qui s'élève en moyenne à 25 %.

### Origine : les quotidiens sont « blancs »

**L**es intervenants ont été répartis en « blancs » et « non-blancs », selon la perception qu'en a l'encodeur (perception d'un lecteur *lambda*). **83% des intervenants** dont l'origine a pu être identifiée sont perçus comme étant blancs. Si l'on sélectionne uniquement les **photos**, le taux de blancs grimpe à 90%.

C'est l'information **internationale** qui fait le plus de place à la diversité d'origines (avec un peu moins de 30 % de non-blancs) à l'inverse de l'info nationale (6% seulement). Et comme d'autres études l'ont montré, l'information de proximité est un peu plus diversifiée que l'info nationale au plan des origines (12%).

En ce qui concerne les rubriques, les pages judiciaires puis sportives accordent la plus grande place aux non-blancs avec respectivement 25% et 22% d'intervenants.

En information politique, on trouve également 25% de non-blancs mais dans les pages de politique nationale, la proportion est 3% seulement.

Les rôles dans lesquels les non-blancs interviennent sont, comme pour les femmes, fortement différenciés : ils sont **très rarement experts** (6%), **porte-parole** (3%), **journalistes** (3%) mais on les trouve **quasi à parité** dans la catégorie des **victimes** (45%) et dans celle des **auteurs d'actes répréhensibles** (49%).

### Cadres et sportifs

**P**lus de la moitié des intervenants dans la presse belge francophone proviennent des catégories socioprofessionnelles (CSP) **supérieures**.

### Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone

EXCLUSIF!  
TOUT SUR L'ÉGALITÉ ET LA DIVERSITÉ  
DANS LA PRESSE ÉCRITE QUOTIDIENNE



AJP

Association des journalistes professionnels

Pour commander (gratuitement) la brochure détaillant tous les résultats de cette étude rendez-vous sur la librairie en ligne de l'AJP : [www.ajp.be/librairie](http://www.ajp.be/librairie)



## Etude de l'égalité et de la diversité dans la presse quotidienne belge francophone

Suite de la page 6

Au-delà de ces cadres, dirigeants, professions intellectuelles et scientifiques, on trouve encore **un tiers de sportifs**. Ensemble, toutes **les autres CSP ne représentent que 6%** des intervenants, et par ailleurs se retrouvent principalement dans les articles à portée locale.

Notre étude montre également que ces tendances sont globalement identiques pour tous les quotidiens analysés, mais que certains font davantage de place aux sportifs, quand d'autres privilégient les cadres.

L'analyse par rubriques montre que les cadres et les professions intellectuelles et scientifiques sont aussi largement surreprésentés dans toutes les pages et thématiques (sauf en sport) par rapport à leur présence dans la société belge.

La **très faible représentation des autres CSP** (ouvriers, employés, agriculteurs, inactifs,...) est évidente dans les rôles d'experts (85% de CSP+) ou de porte-parole (77%). Elle s'améliore dans les rôles de « figurants » ou de « quidams », les seuls où toutes les CSP présentes dans la société apparaissent, mais encore de façon très réduite. A noter que notre échantillon ne comportait **aucun intervenant sans emploi**.

Enfin, les intervenants des CSP supérieures sont dans l'ensemble perçus comme blancs (97%). Ils ont généralement droit à une identification complète (dans plus de 90% des cas).

Les autres intervenants appartenant aux catégories des **inactifs**, tels que les étudiants et retraités, sont souvent soit identifiés par leur seul prénom, soit sans mention aucune.

## Des pistes d'explication et un dialogue à ouvrir

Tenter de cerner les processus qui mènent à de tels déficits de représentation de la diversité n'était pas l'objet de cette étude. Mais voici quelques pistes, qui ne sont pas exclusives les unes des autres.

► **L'actualité** : les équipes rédactionnelles traitent les événements d'actualité mais ne les créent pas. Mais les processus de sélection des événements et leur hiérarchisation sont de la responsabilité des journalistes, et ne sont pas neutres pour les questions de diversité.

► **Les sources d'information** : certaines sources sont « obligées » (comme les porte-parole), d'autres sont relativement restreintes (les « experts » et les acteurs principaux des dossiers) mais beaucoup pourraient être diversifiées davantage.

► **Les choix** : conscients ou inconscients ? Il est certain pour l'AJP qu'il n'y a pas chez les journalistes une volonté de « gommer » la diversité de leurs pages... mais le résultat est pourtant là ! La diversité ferait-elle les frais de processus inconscients de traitement de l'information ? La question reste en suspens notamment pour les choix qui consistent à donner ou non la parole et à identifier ou non son interlocuteur/trice.

### La PQ montre les âges de la vie active

Notre étude montre une relative **surreprésentation** des catégories d'âges correspondant à la **vie active** (19-64 ans), cette tranche formant jusqu'à 94% des intervenants en information nationale.

Les jeunes de moins de 18 ans et les seniors de plus de 65 ans sont très peu représentés : pour résumer, on peut dire qu'**un jeune sur deux et deux seniors sur trois disparaissent** dans le filtre de la presse écrite belge francophone. Seuls les articles à portée locale laissent légèrement plus de place à ces catégories.

Comme nous l'avons déjà montré pour le sexe et pour l'origine, il existe également un traitement différencié des catégories d'âges actives d'une part, des jeunes et des seniors d'autre part : les **personnes entre 19 et 64 ans** sont plus souvent **mieux identifiées et plus souvent interrogées** que les jeunes et les seniors. Les jeunes et les personnes âgées sont donc généralement plus **passifs et sujets de l'information**. Ces catégories sont d'ailleurs les principales concernées lorsque **l'âge intervient comme marqueur social**.

### Les personnes handicapées : absentes

Les intervenants ayant un handicap sont **quasiment inexistant** dans la presse belge francophone (0,33%) ; lorsqu'ils sont présents, c'est surtout dans les pages locales (73 % des intervenants ayant un handicap). Les seules 32 personnes ayant un handicap interviennent majoritairement au sujet de celui-ci. La moitié d'entre elles n'est identifiée ni par son nom ni par son prénom ni par sa profession.

M. S.

## Va-et-vient

► Trois nouveaux départs ont été actés en octobre au *Soir*, dans le cadre du plan annoncé quatre mois plus tôt par la direction : celui de **Fabienne Neuwels**, qui aura passé trente années rue Royale ; celui de **Jean-Pierre Borloo**, en charge de l'actualité judiciaire, qui était arrivé dans la rédaction en 1990 après un passage à la *Libre Belgique* et à *La Lanterne* ; et celui d'**Eric Meuwissen**, entré au *Soir* en 1990, pour couvrir l'actualité du Brabant wallon, après avoir été freelance pour *La Nouvelle Gazette*.

## Nouveaux agréés

Professionnels (août - oct. 2011)

ANDRIES Chloé	Freelance
BAUFAYT Cédric	Sudpresse
DEGRANGE Audrey	Télévedre
GROSJEAN Stéphanie	My Sphere
PLUMHANS Isabelle	Freelance
ROUARD Denis	Freelance
SARNO Nicolas	RTBF
SGALDINO Gaëtan	Bel-RTL
WINKEL Julien	Agence Alter
CHARLIER Mailys	Freelance
HAMLAOU Yasmina	Freelance
MAURY Benjamin	RTBF
VANDENABEELE Sylvestre	RTBF

Stagiaires (octobre 2011)

COLMANT Louis	MAtélé
DUPONT Thérèse	Sudpresse
FORTEMS Stéphanie	RTL-TVI
GEORGIADIS Michali	Freelance
GIOVANELLI Aude	Freelance
LIBERSON Vanessa	Xinhua News Ag.
MASQUELIER Frédérique	Freelance
MORMONT Julie	Freelance
MOTTE Anthony	Freelance
PERRONNET Séverine	Xinhua News Ag.
PIERRET Sébastien	RTBF
SAGHROU Hayat	Radio Al Manar
SILVERBERG Pierre	Xinhua News Ag.
SWAELENS Magaly	Freelance
VAN DIEVOET Lara	Freelance
VAN VYVE Valentine	Freelance

## Investigation

### L'AJP et le Fonds à Kiev

La 7<sup>e</sup> Conférence mondiale sur le journalisme d'investigation, qui se tenait à Kiev du 13 au 16 octobre, a montré le dynamisme et l'acharnement avec lesquels des confrères étrangers enquêtent sur le renseignement, le crime organisé ou les flux d'argent. Durant 4 jours, Cécile Walschaerts (Fonds pour le journalisme) et Mehmet Koksal (AJP) ont partagé leur analyse de ce qu'ils ont vu et entendu sur le blog : [www.ajp.be/investigation](http://www.ajp.be/investigation)

Pourquoi enquêter avec un confrère étranger ? Qui finance des enquêtes transnationales ? Quels outils pour traquer documents et informations dans ce type d'enquête ? Le prochain numéro de *Journalistes* reviendra sur ces questions. Le Fonds organisera par ailleurs prochainement un atelier sur l'enquête transfrontalière.

M. S.